

Du bonheur sur l'île Madame

[Chronique] Cette semaine, notre chroniqueur Jean-Claude Guillebaud nous fait découvrir un livre qui l'a particulièrement touché, sur une île des Charentes, refuge pour les oiseaux et les poètes.

Jean-Claude Guillebaud, journaliste, écrivain et essayiste

Publié le 21/06/2022 à 15h17 | Mis à jour le 21/06/2022 à 15h17

Je m'abonne à partir de 1€ | sans engagement



Carrelets sur l'île Madame, en Charente-Maritime. • GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

Une ou deux fois par an, je tombe sur un livre exceptionnel. Je parle de ces ouvrages – roman ou essai – dont on sent immédiatement qu'ils nous sont destinés. À nous, personnellement, comme une promesse de réconfort. On sait d'avance que l'on tournera ces pages-là avec joie. La semaine dernière, il s'est agi d'un livre de Jean Bernard-Maugiron, qui fut longtemps correcteur dans la presse et l'édition. Le titre, à lui seul, dit l'essentiel : *Un carrelet sur l'île Madame* (les Éditions du Ruisseau).

L'auteur passe désormais la plupart de son temps à Port-des-Barques, à l'embouchure de la Charente, « entre son carrelet de pêche et son potager ». Le tour de l'île Madame fait 3,9 kilomètres. Et qu'on ne s'avise pas de trouver ce périmètre exigu. La mémoire qui habite l'endroit est à la fois militaire, historique, poétique. Elle est vivante. Jamais, ici, un visiteur ne sera en manque. Il faudrait une vie entière pour caser ces profusions dans un coin de notre mémoire.

Cela n'a rien à voir avec l'exotisme, cette caricature dont parlent les magazines. C'est le langage qu'il faut s'approprier pour évoquer ces lieux « *incertains et difficilement accessibles auxquels les anciens donnaient des noms* » : la Gabarre, le Ponteau, la Mouelière, les Fontenelles, Bon Traie, les Fenouillets, la Féronnelle, les Botats, les Encluzats. Ici, la rude réalité, dès qu'elle est décrite, devient savoureuse comme une friandise. C'est peu de dire qu'avec Jean Bernard-Maugiron, elle a trouvé son plus talentueux troubadour. Talentueux et précis.

Chevaliers gambettes et avocettes à la fête

Quand il parle des oiseaux, il note que la Ligue de protection des oiseaux (LPO) a inventorié une quarantaine d'espèces, parmi lesquelles une trentaine y nichent. Pour les oiseaux de mer, le meilleur observatoire est la passe aux Bœufs, chaussée submersible qui relie l'île au continent. On y trouve des petits échassiers, comme les chevaliers gambettes, des huîtres, des avocettes, des courlis et des tournepierres. Sans compter les autres innombrables limicoles qui vivent et se nourrissent sur les vasières. Abondance de biens ne nuit pas.

Mais il existe des souvenirs de l'île Madame moins aimables. Je pense au martyr des prêtres réfractaires (qui refusaient le serment constitutionnel exigé par la Convention en 1794) qui y furent persécutés. Sinistre bilan : sur 827 prêtres arrivés à Rochefort en 1794, 588 ont péri. Parmi eux, 30 sont morts à Rochefort, 226 à l'île d'Aix, 254 sur l'île Madame. Le long silence au sujet de cette tragédie n'est plus de mise. Chaque année, des centaines de pèlerins cheminent en prière vers l'île Madame.

A lire aussi : [L'île d'Aix à pied, un bonheur en charentaise](#)

Ému, j'allais d'une page à l'autre, littéralement abasourdi par la sensibilité de l'auteur, la précision de son vocabulaire et le rythme de chaque phrase. Ma lecture, parfois s'interrompait, tant j'avais hâte d'en lire à mon épouse un extrait particulier. Exemple : « *La masse blanche cylindrique du château d'eau de Port-des-Barques surplombe le long enrochement surélevé à chaque tempête jusqu'à la cale sud, d'où j'admire les flamboyants couchers de soleil sur Madame.* » Sur ces lieux océaniques et paysans à la fois flotte comme une grâce de perfection. Et c'est de deux beautés qu'il s'agit : l'esprit du lieu que l'on perçoit tout de suite et celle qui habite ce livre que je n'ai pas fini de lire et relire encore.

Merci à l'auteur pour ce cadeau !

Je soutiens La Vie

La Vie propose une partie de son contenu gratuitement, mais l'information de qualité a un coût. Votre soutien est précieux pour nous aider à préserver notre exigence journalistique et l'indépendance de notre rédaction.

Vous souhaitez soutenir la rédaction ?

Je m'abonne à 1€ le premier mois